

PINEDE Antoine

209° RI

MPF le 4 février 1915

HT n°29 de Beziers

Blessures de guerre

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **PINEDE**

Prénoms *Antoine*

Grade *Soldat*

Corps *209^e Régiment d'Infanterie*

N° *017307* au Corps. — Cl. *1904*

Matricule. *12.2.6* au Recrutement. *Calvados*

Mort pour la France le *4 février 1915*

à *L'hôpital temporaire n° 29 Beziers (Hérault)*

Genre de mort *Blessure de guerre*

Né le *2 juin 1884*

à *Grayville* Département *Lot*

Arr^l municipal (p' Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le *5.2.*

par le Tribunal de *Extrait du registre*

acte de jugement transcrit le *des décès Indre*

à *Craussac le 5.2.15*

N° du registre d'état civil *Lot Cahors*

369-708-1022. [26434]

PINEDE Antoine

31 ans

Cultivateur

Soldat au 209° RI

MPLF Le 4 février 1915

Hôpital temporaire n° 29 de Béziers

Blessures de guerre

Le soldat : Incorporé au 126° RI le 9 octobre 1905, Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale le 4 août 1914 . Evacué le 30 décembre 1914, Décédé à Béziers le 4 février 1915. Camarade de régiment de Germain Molières MPLF le 26 septembre 1914.

Un secours immédiat de 150 francs a été accordé à sa veuve le 9 juillet 1915.

Sa famille : Né à Crayssac au village des Vitarelles, le 2 juin 1884, fils de Jean Louis Pinède , cultivateur et de Louise Bessat demeurant aux Vitarelles à Crayssac .

Il avait épousé Zénaïs Anna Guilhou le 11 juin 1911 à Luzech .

Il avait les cheveux châtain foncé, les yeux châtain, un visage large et mesurait 1m70 .

Le 30 décembre 1914 au 209° RI.....L'attaque préparée est gênée par le brouillard dans notre secteur elle échoue ; le 83° s'empare bien d'une tranchée ennemie mais il est obligé de l'évacuer ensuite, la position y devenant intenable

LE 209^e RI DANS LA GRANDE GUERRE

209 ^e Régiment d'Infanterie	
Période	Août 1914 – Mars 1917
Pays	 France
Branche	Armée de terre
Type	Régiment d'infanterie
Rôle	Infanterie
Inscriptions sur l'emblème	Champagne 1915 Verdun 1916
Anniversaire	Saint-Maurice
Guerres	Première Guerre mondiale
Décorations	Croix de guerre 1914-1918 une étoile de vermeil

Le **209^e Régiment d'Infanterie** est un régiment de réserve mis sur pied en 1914. Il est issu du **9^e Régiment d'Infanterie**, chaque régiment d'active devant créer à la mobilisation un régiment de réserve dont le numéro est le sien augmenté de 200.

Création et différentes dénominations

- août 1914 : **209^e Régiment d'Infanterie**
- Mars 1917 : dissolution

Chefs de corps

- De la mobilisation au 17 octobre 1914 : lieutenant-colonel Fortuné Szavras (grièvement blessé à son poste) ;
- Du 17 octobre 1914 au 1^{er} avril 1917 (dissolution du régiment) : lieutenant-colonel Louis René Viard, de l'Infanterie Coloniale, Officier de la Légion d'honneur.

Historique des garnisons, affectations, batailles et combats du 209^e RI

PREMIERE GUERRE MONDIALE

Casernement : Agen

Affectation : **17^e Corps d'Armée** d'août 1914 à mars 1917(**34^e Division d'Infanterie** à partir de juillet 1915 à mars 1917)

1914

Opérations de la III^e Armée (Général Ruffey) et de la IV^e Armée (général de Langle de Cary) : combat d'Offagne en Belgique (22 août)

Première Bataille de la Marne : prise de la ferme de La Certine et de la cote 208, au sud-est de Sompuis (6-10 septembre)

Reprise de l'offensive allemande en Champagne: combats défensifs devant Perthes-lès-Hurlus (26 septembre)

1915

Première Bataille de Champagne: attaque du bois Sabot près de Perthes-lès-Hurlus (12 février)

4 février 1915 : décès suite à des blessures de guerre d'Antoine PINEDE, 209^oRI, au HT de Béziers, camarade de régiment de Germain MOLIERES, MPF le 26 septembre 1914

Première et deuxième Batailles d'Artois: attaques devant Thélus (10-14 mai et 25-27 septembre)

1916

Bataille de Verdun: fortification et défense du réduit d'Avocourt (30 mars-25 juin)

1917

Secteur de Prosnes, en Champagne: attaque allemande par les gaz (31 janvier)

Le régiment est dissous en mai 1917.

Ses traditions sont gardées jusqu'en 1998 par le Centre mobilisateur N° 209 implanté à Agen.

Inscriptions portées sur le drapeau du régiment

Il porte, cousues en lettres d'or dans ses plis, les inscriptions suivantes¹ :



Décorations

Sa cravate est décorée de la Croix de guerre 1914-1918  avec étoile de vermeil pour le motif suivant (ordre du 17^e Corps d'Armée n° 69 en date du 29 mars 1915)²

Faits d'armes faisant particulièrement honneur au régiment

La fortification et la défense opiniâtre du bois d'Avocourt durant la bataille de Verdun, de mars à juin 1916.

<http://tableaudhonneur.free.fr/209eRI.pdf>

HISTORIQUE DU 209^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 4 août 1914, après avoir embrassé la femme et les enfants, jeté un dernier coup d'œil attendri sur tout ce qui leur est cher, les réservistes quittent résolument leur foyer pour répondre à l'appel de la France en péril, et arrivent à Agen. En cinq jours, le 209^e régiment de réserve est formé, habillé, équipé ; armes, vivres et munitions sont au complet. Confiants dans l'avenir, tous partent avec l'ardent désir d'en finir une fois pour toutes avec l'ennemi séculaire, avec le Boche.

Le régiment appartient au 17^e corps d'armée, 34^e division, 67^e brigade.

Après trois jours de chemin de fer, le régiment débarque à Valmy ; ce nom de victoire bien française, déjà synonyme de liberté, sonne joyeusement à toutes les oreilles.

C'est à la frontière de la Belgique envahie, sur laquelle déjà déferle la vague immense des armées boches, que se porte par étapes le 17^e C.A., qui fait partie de la I^{re} Armée (de LANGLE de CARY).

Le 22 août au matin, le contact est pris avec les Allemands. Le 209^e, qui se trouve en queue de colonne, se porte jusqu'à Offagne, mais les régiments engagés du corps d'armée se sont heurtés à un ennemi très supérieur en nombre et solidement retranché ; ils sont obligés de rétrograder ; c'est la retraite.

Le 209^e, malgré de dures étapes, malgré les nuits au bivouacs, un ravitaillement forcément désorganisé, se replie en bon ordre, ne laissant aux mains du Boche ni un homme, ni un fusil. Le 6 septembre, il arrive sur l'Aube : c'est là que le touche l'ordre fameux du général en chef.

La bataille de la Marne commence.

Le vaillant 209^e se porte à l'attaque.

Il occupe, après une série d'assauts furieux, la ferme de la Certine et la cote 208, au sud-est de Sompuis. L'ennemi est en retraite ; ses arrière-gardes cèdent sous la poussée du 209^e mais, au nord du camp de Châlons, il s'arrête pour faire tête sur des positions reconnues et organisées.

Sans artillerie lourde, épuisés par ce premier mois de campagne, nos régiments ne peuvent enlever ces positions et sont obligés de s'accrocher au terrain.

Prenant cet arrêt pour une marque de faiblesse, les Allemands veulent reprendre leur plan initial, la marche sur Paris, et, le 26 septembre, ils prononcent sur le front du 17^e C.A. une très violente attaque brusquée.

C'est au moulin de Perthes, aux Paillettes, que le 209^e reçoit le choc brutal des divisions ennemies. La lutte est d'une âpreté terrible, partout le corps à corps ; le colonel et son état-major, un moment entourés, font le coup de feu pour se dégager ; le soldat MICOINE sauve le

drapeau un moment menacé ; finalement, l'effort des divisions boches vient se briser et mourir sur les baïonnettes des « Cadets de Gascogne ».

Jour de gloire pour le 209e, mais aussi jour de deuil. Son colonel blessé, 2 chefs de bataillon et 5 officiers subalternes tués, 500 hommes hors de combat, tel fut le triste mais glorieux bilan de cette journée.

Le commandant VIARD, de l'infanterie coloniale, promu lieutenant-colonel le 17 octobre, prend le commandement du régiment et le conserve jusqu'à la dissolution.

A l'activité des premiers mois, a succédé la guerre de tranchées ; dans un labeur aussi pénible que déprimant, pendant l'hiver de 1914-1915, avec son cortège de pluie, de neige, de froid et de boue, six mois durant, le régiment va retourner cette terre crayeuse de Champagne, transformer le secteur de Perthes en un inextricable réseau de boyaux, de tranchées et de sapes.

Et pourtant, ce n'est pas la guerre de tranchées inactive ; il s'agit d'user le Boche et de ne lui laisser ni trêve, ni repos.

Chaque régiment de la division à tour de rôle exécute des attaques, toujours brillantes, mais hélas ! rarement fructueuses, car le Boche est passé maître dans l'art de se terrer et notre artillerie est encore impuissante.

4 février 1915 : décès suite à des blessures de guerre d'Antoine PINEDE, 209° RI, au HT de Béziers, camarade de régiment de Germain MOLIERES, MPF le 26 septembre 1914

Le 12 février, deux compagnies du 209e sont chargées de l'attaque du bois Sabot ; elles donnent un assaut furieux et enlèvent la position, mais prises sous le feu des mitrailleuses non détruites par l'artillerie, elles sont décimées sans pouvoir conserver la position si chèrement et si vaillamment conquise.

Usé par ces attaques et aussi par six mois de labeur écrasant, le régiment est relevé le 10 avril pour prendre un repos bien mérité dans la région d'Ippécourt.

L'endurance, l'effort, le labeur du 209e en Champagne sont officiellement consacrés par une citation à l'ordre du jour du corps d'armée :

Sous l'impulsion intelligente et énergique de son chef, le lieutenant-colonel VIARD, le 209e R.I. a créé dans son secteur, tant aux tranchées qu'au bivouac, une organisation méthodique et excellente, qu'il a perfectionnée sans relâche, véritable modèle pour l'ordre, la discipline, les services, l'hygiène et les besoins de la défense et de l'attaque.

Au printemps 1915, l'effort de nos troupes va se porter dans le Nord ; dirigé en chemin de fer sur l'Artois, le régiment soutient, sans y prendre effectivement part, les attaques furieuses des régiments du corps d'armée : ce sont les journées mémorables de Saint-Waast, Carency, Notre-Dame-de-Lorette, où la Xe Armée se couvre de gloire. Puis là encore, le front se stabilise ; le 209e passé maître dans l'art d'organiser les secteurs, crée de toutes pièces le secteur de Rivière, dans la région d'Arras : là encore, c'est la lutte contre les éléments, la boue, la pluie, la neige, les interminables travaux de terrassement rendus plus difficiles encore en raison de l'activité toujours croissante de l'ennemi.

Le 14 juin 1915, le lieutenant-colonel VIARD, commandant le régiment, est nommé officier de la Légion d'honneur.

Douze mois de la vie déprimante de tranchées dans l'Artois n'ont rien enlevé au 209e de ses qualités d'entrain, de bravoure et de ténacité. Jeté dans la fournaise de Verdun, en pleine bataille, il va pouvoir donner la mesure de sa valeur.

Les Allemands viennent de s'emparer du bois d'Avocourt, véritable charnière de la position de Verdun ; le 29, le 157^e R.I., dans une contre-attaque irrésistible, a repoussé l'ennemi et repris le réduit du bois d'Avocourt, mais décimé, harassé, il n'a pu pousser plus loin son effort et il s'arrête, accroché au terrain.

Le 30 mars, les camions prennent le 209^e à Ligny-en-Barrois et le transportent au bois d'Avocourt. Dans la nuit même, il relève les éléments disséminés du 157^e

Du 31 mars au 12 avril, le Boche va répéter sans arrêt ses assauts furieux sur le réduit qu'il veut reprendre à tout prix ; de jour comme de nuit, partout, toujours, il se heurte au 209^e, qui a fait sien le mot fameux : « On ne passe pas ». Au milieu de la bataille sans trêve, sous les bombardements terribles, malgré les pertes nombreuses, un ravitaillement précaire, en treize jours, ce secteur pris à pied d'œuvre est organisé.

Le 16 avril, le général de LOBIT, commandant la division, écrit :

Le 209^e a organisé avec autant de méthode que d'activité, sous les rafales incessantes de l'ennemi, une position qu'il a défendue contre des attaques énergiques et qui doit désormais rester imprenable.

LE PONT DE MARSON (Commune de MINAUCOURT)

sépulture possible d'Antoine PINEDE

9 095 tombes individuelles et 6 ossuaires de 12 220 corps environ.

Créé à l'emplacement des cimetières de guerre du PONT DE MARSON, les militaires inhumés proviennent des cimetières de guerre de La Place d'Armes, du Calvaire, du Centre du Promontoire à MASSIGES, des cimetières 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 7bis, 8, 8bis de MINAUCOURT, de Varoquier, du 410^e R.I. à VILLE SUR TOURBE, de la Porcherie, de la Laiterie de Virginy, des Maigneux, de VALMY, des communes de ROUVROY, AUVE, AUTRY, CERNAY EN DORMOIS, BERZIEUX, BOUCONVILLE, GRATEUIL, SOMME-BIONNE, FONTAINE EN DORMOIS, HANS, LAVAL SUR TOURBE, WARGEMOULIN, GIZAUCOURT et les tombes isolées du champ de bataille de Minaucourt, Ferme de Beauséjour, Maisons de Champagne, Massiges, Ville sur Tourbe, Ripont..

Les militaires qui y reposent appartenaient principalement aux : 1^{er}, 8^e, 9^e, 11^e, 12^e, 14^e, 15^e, 20^e, 26^e, 33^e, 37^e, 43^e, 53^e, 55^e, **69^e**, 73^e, 80^e, 86^e, 104^e, 108^e, 113^e, 115^e, 117^e, 120^e, 122^e, 130^e, 142^e, 143^e, 146^e, 153^e, 156^e, 160^e, 293^e, 299^e, 319^e, 337^e, 342^e, 359^e, 363^e, 403^e, 410^e, 411^e, 412^e, 418^e Régiments d'Infanterie,

Cimetière Militaire Français de Minaucourt dit du Pont du Marson

Ce cimetière a été créé en 1915. Il regroupe 21319 corps Français, Tchèques et Serbes dont 12223 en ossuaires, qui proviennent des cimetières provisoires de La Place d'Armes, du Calvaire, du Centre du Promontoire à Massiges, des cimetières 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 7bis, 8, 8bis de Minaucourt, de Varoquier, du 410e R.I. à Ville/Tourbe, de la Porcherie, de la Laiterie de Virginy, des Maigneux, de Valmy, Rouvroy, Auve, Autry, Cernay, Berzieux, Bouconville, Gratreuil, Somme-Bionne, Fontaine, , Hans, Laval, Wargemoulin, Gizaucourt, Beauséjour et les tombes isolées du champ de bataille de Minaucourt, Ferme de Beauséjour, Maisons de Champagne, Massiges, Ville sur Tourbe, Ripont.

Les militaires qui y reposent appartenaient principalement aux : 1er, 8e, 9e, 11e, 12e, 14e, 15e, 20e, 26e, 33e, 37e, 43e, 53e, 55e, 69e, 73e, 80e, 86e, 104e, 108e, 113e, 115e, 117e, 120e, 122e, 130e, 142e, 143e, 146e, 153e, 156e, 160e, 293e, 299e, 319e, 337e, 342e, 359e, 363e, 403e, 410e, 411e, 412e, 418e Régiments d'Infanterie, 2e, 4e, 18e, 19e Bataillons de Chasseurs à Pied, 2e, 3e, 4e, 7e, 8e, 21e, 22e, 23e, 24e Régiments d'Infanterie Coloniale, du Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc, 2e, 4e, 9e Zouaves, 2e, 4e, 5e, 7e Tirailleurs Algériens 1er, 2e, 3e Génie, 14e et 18e Dragons, 3e Chasseurs d'Afrique, 39e, 43e, 54e, 57e, 110e, 178e, 456e, 255e Régiments d'Artillerie.

Dans le cimetière se trouve un Monument

"Aux Héros"

Situé au Pont du Marson près de Minaucourt au bord de la D566

LA 34^E DIVISION D'INFANTERIE DANS LA GRANDE GUERRE

34 ^e division d'infanterie	
Pays	 France
Branche	Terre
Type	Division d'infanterie
Guerres	Première Guerre mondiale
Batailles	1914 - Bataille des Ardennes 1914 - Bataille de la Meuse 1914 - Bataille de la Marne (Bataille de Vitry) 1914 - 1 ^{re} Bataille de Champagne 1915 - 2 ^e Bataille d'Artois 1915 - 3 ^e Bataille d'Artois 1916 - Bataille de Verdun 1917 - Bataille des monts de Champagne 1918 - Bataille de la Lys 1918 - Bataille de la position

Hindenburg 1918 - Bataille de Savy-Dallon 1918 - Bataille de Mont-d'Origny 1918 - 2 ^e Bataille de Guise

La **34^e division d'infanterie** est une [division d'infanterie](#) de l'[armée de terre française](#) qui a participé à la [Première Guerre mondiale](#).

Les chefs de la 34^e division d'infanterie

- 18 octobre 1873 - 16 septembre 1875 : [Général Lapasset](#)
- 7 octobre 1875 - 16 mars 1878 : [Général Lefebvre](#)
- .12 avril 1878 - 18 novembre 1878 : [Général Blot](#)
- .29 décembre 1882 - 31 octobre 1883 : [Général Peychaud](#)
- .1^{er} décembre 1883 : [Général Kampf](#)
- 23 septembre 1886 - 17 mars 1888 : [Général Warnet](#)
- .20 mars 1888 - 28 février 1889 : [Général Ferron](#)
- .31 mars 1889 - 23 juillet 1892 : [Général de Moncets](#)
- .23 septembre 1892 : [Général Philebert](#)
- 27 novembre 1893 - 23 août 1897 : [Général Motas d'Hestreux](#)
- .1^{er} septembre 1897 - 27 juillet 1900 : [Général Tisseyre](#)
- .14 août 1900 - 9 août 1904 : [Général Bonnet](#)
- .9 août 1904 : [Général d'Heilly](#)
- 30 décembre 1906 : [Général Plagnol](#)
- 24 juin 1909 : [Général Martin](#)
- **22 décembre 1913 : [Général Alby](#)**
- **11 avril 1915 : [Général de Lobit](#)**
- **14 décembre 1917 - 7 juin 1924 : [Général Savatier](#)**

LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

Composition au cours de la guerre

- **14^e Régiment d'Infanterie** d'août 1914 à juillet 1915
- **59^e Régiment d'Infanterie** d'août 1914 à novembre 1918
- **83^e Régiment d'Infanterie** d'août 1914 à novembre 1918
- **88^e Régiment d'Infanterie** d'août 1914 à novembre 1918
- **209^e Régiment d'Infanterie de juillet 1915 à mars 1917 (dissolution)**
- **27^e Régiment d'Infanterie Territoriale** d'août à novembre 1918

Historique

1914

Mobilisée dans la [17^e Région](#).

6 – 11 août

- Transport par V.F. dans la région de [Somme-Bionne](#).

11 – 23 août

- Mouvement vers le nord-est, par [Apremont](#), [Beaumont-en-Argonne](#) et [Carignan](#), jusque vers [Jehonville](#) et [Sart](#).
- Engagée, le 22 août, dans la [Bataille des Ardennes](#) : combats vers [Bertrix](#), [Offagne](#), [Jehonville](#).

23 août – 6 septembre

- Repli par [Dohan](#), vers la Meuse, dans la région de [Villers-devant-Mouzon](#).
- À partir du 26, arrêt derrière la Meuse vers [Autrecourt-et-Pourron](#) et [Remilly-sur-Meuse](#) : combats vers [Remilly-sur-Meuse](#) et vers [Thelonne](#) ([Bataille de la Meuse](#)).
- 29 août, repli sur l'Aisne, vers [Semuy](#).
- 30 et 31 août, arrêt derrière l'Aisne, vers [Attigny](#), puis continuation du repli, par [Saint-Souplet](#), [Saint-Hilaire-au-Temple](#) et [Mairy-sur-Marne](#), jusque dans la région de [Lhuitre](#).

6 septembre – 13 septembre

- Engagée dans la [1^{re} Bataille de la Marne](#).
- 6 au 11, [Bataille de Vitry](#) : combats vers la ferme la Certine et la ferme la Perrière.
- À partir du 11, poursuite, par [Cheppes](#) et [Poix](#), jusque vers [Perthes-lès-Hurlus](#).

13 septembre – 20 décembre

- Violents combats dans cette région, puis stabilisation et occupation d'un secteur vers [Perthes-lès-Hurlus](#) et [Hurlus](#) ([guerre de mines](#)) :
 - 26 septembre, attaque allemande et contre-attaque française vers le moulin de [Perthes](#).
 - 1^{er} octobre, front étendu, à gauche, jusque vers le Bois Sabot.
 - 8 décembre, attaque française sur le [Bonnet du Prêtre](#).

1915

20 décembre 1914 – 2 avril 1915

- Engagée dans la [1^{re} Bataille de Champagne](#) : violents combats vers Perthes-lès-Hurlus.
 - 8 janvier 1915, prise de Perthes-lès-Hurlus.

4 février 1915 : décès suite à des blessures de guerre d'Antoine PINEDE, 209^o RI, au HT de Béziers, camarade de régiment de Germain MOLIERES, MPF le 26 septembre 1914

- 20 janvier, front réduit, à droite, jusque vers le moulin de Perthes.
- 16 février - 18 mars, violentes attaques françaises dans cette région.

2 avril – 5 mai

- Retrait du front et mouvement vers [Dampierre-le-Château](#).
- À partir du 5 avril, mouvement, par [Brizeaux](#), vers [Souilly](#) : repos.
- À partir du 10 avril, mouvement par étapes, par [Vaubécourt](#), vers [Vavincourt](#) : repos.
- À partir du 22, transport par V.F. de la région de [Longeville](#), vers celle de [Moreuil](#) : repos.
- À partir du 28, transport par V.F. au nord de [Saint-Pol](#), puis mouvement vers [Avesnes-le-Comte](#).

1916

5 mai 1915 – 4 mars 1916

- Occupation d'un secteur vers [Roclincourt](#).
- Engagée dans la [2^e Bataille d'Artois](#) :
 - 9 au 16, attaques françaises vers la crête de [Thélus](#).
 - En réserve du 20 mai au 15 juin (éléments en secteur au nord de [Blangy](#)).
- Engagée à nouveau, le 16 juin, dans la [2^e Bataille d'Artois](#), entre la [Scarpe](#) et le sud de [Roclincourt](#) : attaques françaises au nord de [Saint-Laurent-Blangy](#).
- 5 juillet, extension du front, à gauche, jusqu'au nord de [Roclincourt](#).
- Engagée, à partir du 25 septembre, dans la [3^e Bataille d'Artois](#) : violents combats dans la même région.
- Le 30 septembre, mouvement de rocade et occupation d'un nouveau secteur vers [Agy](#) et [Ficheux](#).
- À partir du 30 novembre, mouvement de rocade vers le nord, et occupation d'un nouveau secteur entre la [Scarpe](#) et [Roclincourt](#).

4 – 27 mars

- Retrait du front et transport par V.F. dans la région de [Rosières-aux-Salines](#) ; instruction au camp de [Saffais](#).

- À partir du 23, transport par V.F. dans la région de [Ligny-en-Barrois](#) : repos.

27 mars – 24 juin

- Transport par camions à [Verdun](#).
- Engagée, à partir du 31 mars, dans la [Bataille de Verdun](#), vers le bois d'[Avocourt](#) :
 - 6 avril, attaque française sur le bois d'Avocourt.
 - 8 avril, réduction du front, à gauche, jusque vers le bois Carré.
 - 18 et 19 mai, attaques allemandes.

24 – 29 juin

- Retrait du front et transport par V.F. au sud-est de [Châlons-sur-Marne](#).

29 juin – 10 août

- Mouvement vers le front et occupation d'un secteur vers la [butte du Mesnil](#) et [Maisons de Champagne](#) : 20 juillet, coup de main français.

10 août 1916 – 26 avril 1917

- Mouvement de rocade et occupation d'un nouveau secteur vers la [ferme des Marquises](#) et la [ferme de Moscou](#).
 - 10 octobre, attaque allemande sur l'ouvrage des Marquises.
 - 31 janvier 1917, forte attaque allemande par gaz.
- Réduction du front, à droite, le 20 mars, jusque vers [Prosnes](#), et à gauche, le 4 avril, jusqu'à la route de [Verzy](#) à [Nauroy](#).
- À partir du 17 avril, engagée dans la [Bataille des monts de Champagne](#) : avance sur le [mont Blond](#) et le [mont Cornillet](#) ; organisation des positions conquises.
-

1917

26 avril – 10 mai

- Retrait du front, mouvement vers la région de [Vadenay](#), puis transport par camions dans celle de [Triaucourt](#) : repos et instruction.

10 mai – 5 novembre

- Occupation d'un secteur vers le nord des [Paroches](#) et le bois [Loclont](#).

5 – 13 novembre

- Retrait du front : repos et instruction à [Revigny](#).

13 novembre – 14 décembre

- Transport par camions dans la région de Verdun : occupation d'un secteur vers le bois des Caurières et le bois le Chaume : nombreuses actions locales.

14 décembre 1917 – 2 janvier 1918

- Retrait du front, mouvement vers [Dugny](#), puis transport par V.F. dans la région de [Tannois](#) : repos dans celle de [Bar-le-Duc](#).

1918

2 janvier – 4 mars

- Mouvement vers le front et occupation d'un secteur vers [Béthincourt](#) et l'ouest de Forges, étendu à gauche, à partir du 22 janvier, vers [Haucourt](#).

4 – 12 mars

- Retrait du front : repos vers [Condé-en-Barrois](#) (éléments employés à des travaux sur la rive gauche de la Meuse).

12 – 31 mars

- Occupation d'un secteur vers la [tranchée de Calonne](#) et [Les Éparges](#).

31 mars – 18 avril

- Retrait du front, mouvement vers [Givry-en-Argonne](#), puis, à partir du 3 avril, transport par V.F. dans la région de [Marseille-en-Beauvaisis](#) : repos.
- À partir du 12 avril, tenue prête à intervenir ; puis mouvement par étapes vers [Ligny-sur-Canche](#).
- 17 avril, transport par camions vers [Steenvoorde](#).

18 avril – 3 mai

- Relève d'éléments britanniques et occupation d'un secteur vers [Dranoutre](#) et le nord de [Bailleul \(Bataille de la Lys\)](#) : du 19 avril au 3 mai, violentes attaques allemandes ; combats à [Haegedoorne](#) et au [mont Noir](#) : arrêt de l'offensive allemande.

3 – 22 mai

- Retrait du front, transport par camions dans la région de Saint-Pol, puis, à partir du 8, transport par V.F. dans celle de [Void](#): repos.

22 mai – 12 août

- Occupation d'un secteur entre l'étang de Vargévaux et [les Paroches](#), réduit à gauche, le 1^{er} juillet, jusqu'à la Meuse.

12 – 19 août

- Retrait du front: repos et instruction à Void.

19 – 24 août

- Transport par V.F. dans la région de [Beauvais](#) : repos.

24 août – 5 septembre

- Occupation d'un secteur vers [Lihons](#) et [Chilly](#) (relève d'éléments britanniques).
- À partir du 27 août, engagée dans la [poussée vers la position Hindenburg](#) : prise de [Chaulnes](#) ; puis organisation des positions conquises.

5 – 22 septembre

- Passage de la Somme et poursuite vers [Saint-Quentin](#).
- 13 – 18 septembre, engagée dans la [Bataille de Savy-Dallon](#), puis organisation des positions conquises, vers la route de [Ham](#) à Saint-Quentin et [Selency](#).

22 septembre – 7 octobre

- Retrait du front: repos au sud-est d'[Amiens](#) ; puis mouvement par étapes vers [Rumigny](#) : repos.

7 octobre – 1^{er} novembre

- Transport par V.F. d'[Appilly](#) à [Villeselve](#) : mouvement vers [Itancourt](#) et occupation d'un secteur vers [Hauteville](#).
- À partir du 15 octobre, engagée, dans la [Bataille de Mont-d'Origny](#) : tentatives répétées pour le franchissement de l'Oise, le 25 octobre, franchissement de l'Oise à [Longchamps](#) et à [Noyales](#) ; puis organisation des positions conquises.

1^{er} – 6 novembre

- Retrait du front : repos à l'est de Saint-Quentin.
- À partir du 4 novembre, engagée dans la [2^e Bataille de Guise](#) (prise de [Guise](#) le 5 novembre).

6 – 11 novembre

- Maintenu vers Guise en 2^e ligne.

Rattachements

Affectation organique: [17^e Corps d'Armée](#), d'août 1914 à novembre 1918

[1^{re} Armée](#)

20 août – 11 novembre 1918

II^e Armée

22 – 27 avril 1915

23 mars – 21 juin 1916

3 mai 1917 – 2 avril 1918

27 mai – 19 août 1918

IV^e Armée

2 août 1914 – 3 avril 1915

22 juin 1916 – 2 mai 1917

V^e Armée

3 – 9 avril 1918

VIII^e Armée

8 – 26 mai 1918

X^e Armée

28 avril 1915 – 6 mars 1916

10 – 16 avril 1918

D.A.L.

7 – 22 mars 1916

D.A.N.

19 avril – 7 mai 1918

G.Q.G.A. '

17 – 18 avril 1918
